puissance, mais la bascule parlementaire nous a heureusement débarrassé de ce ministre éhonté pour qui tous les moyens de gouverner étaient bons, même et surtout les moins avouables.

Incidemment le citoyen Lafargue parle de la maison Boussus, de Wignehies, qui a choisi pour bouc émissaire le citoyen Cartegnies, en l'accusant de toutes les fautes, et en réussissant à le faire condamner pour un délit supposé. Ce sont bien là, dit-il, ces manœuvres dignes des opportunistes et de Constans, leur ancien chef de file. (Applaudissements).

Le citoyen Lafargue dit qu'il a encore à parler de deux questions très importantes et très intéressantes, qui font partie de son programme : les cantines scolaires et les crèches maternelles. Le département du Nord est celui qui compte le plus de grandes fortunes, mais c'est aussi celui qui compte le plus de malheureux.

A Paris, dans chaque école communale, il y a une cantine où chaque enfant a un repas assuré, moyennant une faible redevance de quinze centimes. L'administration municipale délivre quotidiennement aux petits indigents un cachet représentant cette somme, et leur garantit ainsi la substance qui leur permet de se livrer aux travaux de l'intelligence. Pourquoi dit le citoyen Lafargue, n'y aurait-il pas dans toute la France une cantine du même genre dans chaque établissement scolaire ?

Pour ce qui est des crèches maternelles, si utiles, si bienfaisantes, il sait qu'il en existe, notamment à Roubaix; mais elles sont dans les mains des cléricaux et il faudrait que les municipalités les prissent sous leur direction exclusive. (Applaudissements.)

Au sujet de la campagne électorale, dit le citoyen Lafargue, elle ne sera possible que grâce au concours qui lui sera prêté par l'imprimerie ouvrière de Lille. On pourra ainsi distribuer le programme du parti ouvrier par centaines de mille dans toutes les localités de la France.

Ce programme comprendra pour le candidat l'engagement de venir rendre compte à ses électeurs de l'exécution de son mandat et de rester de cette façon leur serviteur dévoué. Si le programme socialiste de Lyon apporte la victoire au parti ouvrier, une ère de bonheur et de prospérité succèdera enfin aux longues et dures épreuves auxquelles les travailleurs sont habitués depuis si longtemps. (Applaudissements prolongés).

* *

Le citoyen Legrand prend à son tour la parole.

Les socialistes, dit-il, ont fait œuvre de sagesse en confiant les intérêts du parti ouvrier à leur camarade Lafargue, qui est acclamé partout où il passe, car tous les travailleurs savent avec quelle intelligence de leurs besoins et quelle abnégation sans réserve il a pris leur cause en mains. On n'a qu'à continuer dans cette voie, et augmenter de plus en plus le nombre des socialistes dans les conseils publics.

Il y a aujourd'hui deux socialismes en présence, le socialisme chrétien et le socialisme scientifique. Le premier a pour base la charité, en d'autres termes l'aumône. Le second n'admet qu'un seul remède à la misère dans laquelle végète la masse depuis un temps immémorial : l'affranchissement et l'arrivée aux affaires de ceux qui ont fait la fortune des bourgeois exploiteurs, au prix de leur sueur et souvent de leur santé, pour ne pas dire de leur existence. (Applaudissements prolongés.

Un jeune anarchiste, dont on ne connait pas le nom mais qu'on dit être d'Armentières, monte alors à la tribune, pour poser plusieurs questions au citoyen Lafargue, entre autres sur ce qu'il pense des armées permanentss.

* *

Le citoyen Lafargue répond que l'armée permanente est la ruine d'une nation, et que le peuple seul devrait être armé pour la défense de ses droits contre ceux qui l'exploitent. Le jour où nous serions maîtres de nos arsenaux, dit-il, nous aurions descendre dans la rue le fusil à la main et combattre pour notre liberté. Si le peuple anglais avait comme nous le goût des armes, il y a longtemps qu'il aurait fait sa révolution sociale

Une discussion s'élève au bureau avec le jeune anarchiste, hué d'ailleurs par une partie de la salle, et il se décide à descendre de la tribune.

* *

Le citoyen Legrand reprend alors la parole pour revendiquer le titre de révolutionnaire et pour approuver hautement ce que vient de dire le citoyen Lafargue.

* *

A ce moment, le citoyen Odon Carrette propose un ordre du jour ainsi conçu : « Nous prions le gouvernement de déclarer le 1er mai jour férié. » Cet ordre du jour, combattu par le citoyen Lafargue, comme enlevant au 1er mai sa véritable signification, n'est pas accueilli favorablement.

Le citoyen Odon Carrette se prépare à développer de nouveaux arguments, mais le président fait observer que, vu l'heure tardive et la salle étant louée pour un bal, il va être dans la nécessité de lever la séance. En quelques mots il explique à l'assistance que les nouveaux adhérents au parti ouvrier, et il espère qu'ils seront nombreux, se joindront aux anciens pour pousser à la vente du *Roubaix-Socialiste*, qui pourrait ainsi, pendant la période électorale, paraître plusieurs fois par semaine, et rendre les plus grands services à la cause commune.

* *

Le citoyen Legrand donne alors lecture de l'ordre du jour suivant : « Les citoyens réunis ce jour dans la salle de la « Paix » après les explications données par le citoyen Lafargue sur les propositions déposées par lui à la Chambre des députés, l'invitent à continuer la même ligne de conduite. Ils affirment qu'ils feront leur devoir aux élections municipales du 1er mai, en choisissant pour défendre leurs intérêts des hommes pris au milieu d'eux, pour qu'il soit donné satisfaction à leurs revendications. »

Cet ordre du jour est adopté sans aucune observation.

Le président lève la séance à 7 heures, au cri de : « Vive la Révolution sociale ! » répété par l'assistance, qui y ajoute le cri de : « Vive Lafargue ! »

La salle se vide dans le plus grand calme et aucun incident n'est à signaler à la sortie.

Concerts et Spectacles

L'exercice musical qui a été donné, dimanche, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, par les élèves de notre école nationale de musique, a *fourni* la preuve convaincante que les études y sont en progrès constant. La composition du programme, que nous avons publié, nous avait déjà donné une idée du caractère sérieux qui est imprimé à ces études. Tous les numéros de ce programme sont puisés dans le plus pur classique et dans les plus grands maîtres de l'art.

M. Julien Lagache, maire de Roubaix, honorait cette séance de sa présence; il avait à ses côtés M. P. Destombes, adjoint, et plusieurs membres du comité de l'Ecole. La salle était absolument comble.

L'orchestre, sous la direction de M. Koszul, a exécuté avec une remarquable précision dans l'ensemble et une grande perfection dans les détails de la magistrale ouverture de la *Grotte de Fingal*, de Mendelssohn.

M. Bécourt a fait le plus grand honneur à son maître M. Minssart, par la manière dont il a chanté l'air célèbre de *Richard Cœur-de-Lion*, de Grétry : « Si l'univers entier ».

La « Grande fantaisie pastorale » pour violon de Singelée a été exécutée à l'unisson par Mlle Rose Honorez, MM. Roupain, Michau et Dubois, présentés par M. Désiré Laurent, leur professeur.

Le thème délicat de cette fantaisie et les différentes variations que l'auteur en a tirées renferment les principaux traits de l'école du violon. Les quatre élèves de M. Laurent s'y sont fait apprécier très favorablement tant par l'unité dans l'ensemble que par la sûreté dont ils ont chacun fait preuve dans l'exécution. La variation avec sourdine a été particulièrement goûtée.

Le chœur des jeunes filles auquel s'étaient joints quelques jeunes garçons a fait entendre *Le Voyageur dans la nuit*, de Rubinstein, qui a été supérieurement interprété sous la direction ferme et intelligente de M. Koszul. Le quatuor qui accompagnait a rivalisé de talent avec les chœurs.

M. Fournier a présenté M. Blondieau qui a fait preuve d'un beau talent naissant dans un solo de charinette de Ch. M. Weber.

L'air de *Jeannette et Colin* de Nicolo a été pour Mlle Favet, élève de Mme Aneulain, l'occasion d'un vrai succès. Sa voix est bien timbrée et éclatante sans être criarde; l'exercice lui donnera l'égalité de force dans les divers registres. Quant à la méthode elle est excellente.

Mlle Minssart, élève de Mme Prus-Seynave, s'est fait apprécier avantageusement par son talent sur le piano dans le rondo du quatuor en sol mineur, de Mozart. MM. Roupain, Michau, Deleporte, Debaisieux, Ed. Genty et Brouchette, élèves de MM. Laurent, Arthur Tirbelin et Gustave Brisy, ont tenu avec beaucoup de sûreté les parties de violon, alto et violoncelle dans ce quatuor.

Une œuvre magistrale a terminé cette audition; c'est le concerto de piano avec orchestre de Beethoven. L'orchestre a été parfait dans l'exécution. Le piano était tenu par Mlle Verschaeve, élève de Mme Duhin-Letellier. Elle s'est acquittée de sa tâche d'une manière vraiment digne d'éloges. Sa souplesse de doigté et sa précision dans la mesure qui présentait quelques difficultés ont donné à son jeu une sûreté très appréciée de l'auditoire.

Inutile de dire que l'assistance a témoigné par ses applaudissements, la satisfaction que lui a fait éprouver l'exécution de chaque numéro du programme.

Cet exercice musical fait le plus grand honneur à M. Koszul, qui dirige notre école de musique avec une compétence qui s'affirme chaque jour davantage, et aux professeurs ; les succès de leurs élèves attestent leur talent et leur expérience.

Concert par l'Association amicale des anciens élèves de M. Aristide Faidherbe. — La vaste salle des fêtes du *Choral Nadaud*, rue Pauvrée, était littéralement bondée dimanche soir, pour le concert offert par l'« Association amicale des anciens élèves de M. Aristide Faidherbe », à ses membres honoraires. Le programme, soigneusement composé, a été correctement suivi.

Mentionnons d'abord la *Section symphonique* sous la direction de M. Tesse, qui a réellement émerveillé l'auditoire, par ses différentes exécutions; entre autres *La Fille du Régiment* et *C'est demain le Printemps* tout cela a été rendu avec une cohésion parfaite.

Dans une romance, qui avait pour titre *J'ai perdu mon amie*, M. Grumaux a déployé les ressources d'une voix de ténor remarquable, qu'il conduit avec aisance, aussi, a-t-il obtenu les suffrages de l'auditoire. L'air varié pour violon exécuté par M. Dehaes a obtenu beaucoup de succès. M. Hermas a détaillé avec un charme pénétrant et une diction excellente, une jolie romance, *Les Sapins*, qui a été très goûtée du public. *Le virtuose du pavé*, interprêté par M. Delneste, a fait énormément de plaisir, Mentionnons aussi un chœur d'une grande composition, *Chants Lyriques de Saül*, rendu magistralement par *Les Mélomanes Roubaisiens*.

M. Dusart a dit un monologue *Le Soulier Rose* qui a été très apprécié. N'oublions pas d'adresser nos félicitations à Mlle et M. Delneste pour une charmante fantaisie pour piano et violon scrupuleusement rendue par ces artistes de mérite. La partie comique a été remplie par M. J. Roussel, qui a détaillé ses chansonnettes avec une verve du meilleur aloi; inutile de dire qu'il a été largement applaudi. Le piano était tenu par M. Nys qui s'en est acquitté avec tact.

Entre la 1re et 2e partie une quête a été faite en faveur des élèves nécessiteux.

LES CONCOURS DE CHIENS RATIERS

Roubaix. Il y avait beaucoup d'amateurs dimanche à 3 h. chez M. Mesplomb, cafetier, à l'angle des rues de Sébastopol et d'Inkermann, pour le concours de chiens ratiers, organisé par le « Terrier-Club Roubaisien ».

30 chiens formant deux catégories ont pris part au concours ; chacun d'eux avait 4 rats à exterminer. Voici les résultats :

1re catégorie. — Chiens de 1 à 8 kil. 1er prix, 25 fr., et diplôme à *Typ*, à M. Catteau de Bondues, 15 sec. 1[2. 2e, 20 fr., et diplôme à *Jach*, à M. Paurisse, Roubaix, 15 sec. 3[4; 3e, 10 fr., et diplôme à *Fox*, à M. Carton de Mouveaux, 16 sec.; 4e, 5 fr., et diplôme à *Thomée*, à M. Varasse de Roubaix, 16 sec. 1[2.

2e catégorie. — Chiens de 8 à 13 kil. 1er prix, 18 fr. et diplôme, *Charmante*, à M. Vergin, de Roubaix, 8 sec. 3[4 ; 2e prix, 12 fr. et diplôme, à *Blanchette*, à M Trénel, de Bondues, 11 sec. 1[2 , 3e prix, 5 fr. et diplôme, à *Boulenger*, à M. Philippart, de Tournai, 12 sec. 1[2.

On a beaucoup remarqué la dextérité du chien *Charmante*, à M. Vergin.

Le concours était terminé à 7 heures.

— Dimanche prochain, 6 mars, grande partie de chiens ratiers, chez M. Mesplomb, place du Trichon, entre *Miss* à M. H. Henneuse, de Roubaix, et *Blanchette* à M. Trénel, de Bondues; l'enjeu sera de 100 fr. Chaque chien aura 20 rats à détruire. On commencera à 4 heures.

Croix. — Mardi prochain, jour du Mardi-Gras : Concours de chiens ratiers par le « Ratier Club » du Casino. Prix formés des mises; il y aura 3 catégories. On commencera à 3 heures précises.

LES COMBATS DE COQS

Résultats des parties de la journée de dimanche

Chez M. Loucheur, *Au Pigeon Ramier*, rue d'Isly, une partie a été faite entre M. Devriest, brasseur à Eeghem (Belgique), contre la société *La Patte Cassée*, d'Espierres, en 3 de 5 morts pour 100 fr. Les résultats ont été les suivants : M. Devriest a gagné la 1re et la 2e partie; perdu la 3e et 4e et gagné la 5e et 6e. M. Devriest a donc été vainqueur.

— Chez M. Turpin, rue de Mouveaux 78, la société du *Parc du Vésinet*, une partie a été faite contre la *Société du Blanc d'Herseaux*. On y a joué 5 paires dont une paire de vieux. L'enjeu était de 50 fr. Cette partie d'attaque était de 3[5 morts.

La société du *Parc du Vésinet* a perdu la 1re et la 2e partie; gagné la 3e et perdu la 4e. La société du *Blanc d'Herseaux* a gagné la partie.

Le rendage de cette partie aura lieu le mardi 1er mars au *Blanc d'Herseaux*, place de la liberté.

— Chez M. Dutat, *la Société du Congo*, une partie d'attaque a été faite contre les *Jeunes gens de Croix*. L'enjeu était de 50 fr. en 3[5 morts.

La Société du Congo a perdu la première partie; la deuxième a été déclarée indécise; la troisième perdue; la quatrième gagnée.

Les jeunes gens de Croix ont donc gagné la partie.

— Chez M. D'Hal près de la Croix-Blanche, une partie d'attaque a eu lieu contre le *Petit Louis* du Réveil du Jour. L'enjeu était de 30 fr. en 2[3 morts.

M. D'Hal a gagné les 2 premiers parties; perdu la 3e. Pour la 4e le résultat a été négatif. M. D'Hal a donc gagné.

Le rendage de cette partie aura lieu mardi 1er mars chez le *Petit Louis* au Réveil du Jour.

— A la société du *Bon vivant*, rue des Champs, un combat a eu lieu contre la *Société de Renaix* en 2 de 3 morts (partie morte) L'enjeu était de 100 francs.

La *Société de Renaix* a gagné la première partie, perdu la deuxième, gagné la troisième, perdu la quatrième. Cette dernière étant une partie de plaisir, n'était pas comprise dans le concours. Donc la *Société de Renaix* a gagné la partie.

- Il y a eu encore dans la journée deux autres parties sans importance chez M Henri Delbecke, au « Maréchal de Coyghem », Grande Rue, 111, et chez M. Calonne, rue du Tilleul.

— Aujourd'hui lundi aura lieu une partie organisée par la société *l'Enflé* contre le *Bon Vivant*, rue des Champs. L'enjeu est de 100 francs en 3 de 5 morts (aller et retour). L'attaque a lieu à *l'Enflé*. La mise au parc aura lieu à 4 heures.

NORD

Houplines. — Un nouveau pont reliant la commune d'Houplines au Ploergteers a été inauguré vendredi. Ce pont est construit entièrement en fer. L'entrepreneur est M. Decloedt, de Bruges.

Le pont, qui a été essayé avec succès avec un véhicule du poids de 14.000 kilos, a été construit sous la direction de MM. Bouckart, ingénieur à Courtrai, et Degrave, conducteur des Ponts-et-chaussées à Courtrai. Une fête internationale sera organisée pour l'inauguration officielle.

Un tamponnement. — Samedi matin, à 5 heures 47, le train de messageries, venant de Busigny a tamponné le train de marchandises qui attendait au disque son untrée en gare du Cateau ; celui-ci suivant de trop près ue train de voyageurs n. 45, venant de Paris, qui arrive en gare à 5 h. 50.

Cinq wagons sont fortement détériorés, entre autres celui de queue, qui est réduit en morceaux; trois autres ont simplement déraillé. Tout se borne à des dégâts matériels.

Incendie d'une meunerie à Dunkerque. — Un immense incendie vient de consumer l'importante meunerie Flasseman, rue de Calais.

Si les secours n'avaient pas été prompts, tout le pâté de maisons aurait été anéanti. Les dégâts sont très importants.

Dunkerque. — Le départ des Islandais continue, et hier à midi, malgré un brouillard assez épais, quatorze navires ont appareillé. Les armateurs avaient obtenu des Assurances de laisser ainsi partir le 27 courant les navires assurés seulement à partir du 1er mars. La raison en est dans l'attrait irrésistible qu'exercent, parait-il, sur les marins, les divertissements de notre carnaval. On a ainsi évité plus d'une désertion *in extremis*.

BELGIQUE

Les évêques belges. — **Un mandement sur la question sociale.** — Les évêques belges, contrairement à ce qui s'est fait jusqu'ici, viennent d'adresser aux fidèles un mandement collectif sur la question sociale.

Ce mandement est une sorte de résumé très démocratique des enseignements contenus dans la dernière Encyclique du Pape.

Il insiste sur les devoirs de l'Etat pour améliorer la situation religieuse, morale et matérielle des ouvriers, des femmes et des enfants, et aussi sur la nécessité pour l'Etat de favoriser la multiplication de la propriété.

Menin. — *Un incendie.* — Hier, vers onze heures du soir, un commencement d'incendie s'est produit chez un nommé Vercouteren, mat lassier, rue Royale.

Grâce aux secours promptement organisés, les dégâts sont peu importants. Il y a assurance.

La cause est attribuée au renversement d'une lampe à pétrole.

La Belgique et l'Espagne. — Le gouvernement espagnol a fait à la Belgique des ouvertures pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce.

La Belgique a favorablement accueilli les propositions espagnoles et désignera prochainement des délégués pour prendre part aux négociations qui auront lieu à Madrid.

Comme on sait, l'ancien traité est prorogé jusqu'au 30 juin.

Un point important c'est que le gouvernement espagnol est décidé à accepter comme règle générale, pour ce nouveau traité, le système des concessions réciproques, au lieu du traitement de la nation la plus favorisée.

Fête franco-belge à Bruxelles. — De nombreux officiers français sont arrivés hier à Bruxelles pour assister à la fête offerte par la chambre de commerce française.

Cette fête consistait en un bal donné dans les superbes salons du *Grand-Hôtel*, ornés avec un goût et une richesse remarquables. Plus de 2 000 personnes y assistaient.

Parmi les notabilités reçues par M. Charles Rolland, président de la chambre de commerce, se trouvaient le ministre de l'agriculture belge, M. de Bruyn, les ministres du Portugal et des Etats-Unis, les membres de la légation française, M. Bourée, indisposé, avait dû se faire excuser au dernier moment.

On a fait un chaleureux accueil aux officiers français du 129e et du 43 de ligne, du 16e chasseurs à pied, du 9e chasseurs à cheval et du 1er régiment de hussards.

Le grisou. — Un coup de grisou s'est produit cette nuit à la houillère bien connue de Bellejiue, près Herstal. Il y a eu deux victimes, dont l'une vient de mourir et l'autre est grièvement blessée.

Meeting socialiste à Bruxelles. — Hier matin a eu lieu un meeting de protestation contre l'exécution des anarchistes de Xérès et l'extradition des anarchistes de Seraing; plusieurs orateurs y ont fait, devant une assemblée de 2.0 personnes environ, parmi lesquelles de nombreux agents de police et gendarmes en bourgeois l'apologie des théories anarchistes.

« Le sang des anarchistes sera la semence d'autres anarchistes, a dit l'un d'eux: le bourgeois fait bien de nous exciter, de nous rappeler nos devoirs; il nous a donné un bon exemple en supprimant tout simplement ses adversaires, nous aurons à nous en souvenir ! »

Un autre orateur a mis les anarchistes en garde contre les organisateurs socialistes, qu'il appelle « les casquet tes à trois ponts de la révolution sociale. »

Tous les orateurs ont ardemment souhaité la révolution sociale qui balaiera les bourgeois, et se sont félicités des incendies allumés par les anarchistes de Chicago et des tentatives de Xérès et de Berlin.

Tournai. — Dans le dispositif arrêté par l'évêque de Tournai, pour le temps de Carême, nous lisons :

Vu les circonstances du temps, et en vertu des pouvoirs spéciaux que N. S. Père le Pape Nous a accordés, Nous permettons, jusqu'au Carême de l'année prochaine, à tous nos diocésains, de faire usage de viande tous les samedis qui ne sont pas des jours de jeûne d'obligation, ainsi que les jours de la procession de St-Marc et des Rogations. »

ETAT-CIVIL — *ROUBAIX*. — ***Déclarations de naissances** du 28 février.* — Germaine Balois, rue Newcomen, 40 — Octavie Lambrecq, rue d'Estaing. Auguste Calbert, rue Cugnot. — Maurice Vandriessche, rue du Tilleul. — François Geldof, rue de la Limite, 4. — Angèle Casterman, rue Thiers, 36 — Sidonie Delescluse, rue Labruyère, 4. — *Publications de mariages du 28 février.* — Georges Dubrulle, tailleur, à Paris, et Léonie Dufour, modiste, à Paris. — Auguste Catelain, 43 ans, tisserand, rue du Tilleul, et Marie Burke, 34 ans, femme de chambre, boulevard d'Halluin. — Nicolas Pol, 26 ans, garçon brasseur, rue du Parc, 15, et Marie Vanmoffaert, 22 ans, journalière, rue du Parc. — Edouard Inglebert 21 ans, mécanicien, à Roubaix, et Eugénie Singier, 20 ans, journalière, à Hondschoote. Henri Castelain, 27 ans, tisserand, à Tourcoing, et Eugénie Vandenhaute, 20 ans, ménagère, rue de Naples, 93. — Louis Planquart, 27 ans, apprêteur, rue Guizot, 3, Irma Crêteur 22 ans, bambrocheuse, rue Leverrier. — Emile Delannoo, 45 ans, menuisier, rue Charles Quint, 6, et Barbe Coussée, 46 ans, couturière rue Charles Quint. — Louis Raeyenstyn, 44 ans, monteur de chaines, rue Jacquart, et Gudule Dekop, 53 ans, cabaretière, rue de Toulouse. — Emile Delplanque, 30 ans, sans profession, rue Bea rewaert, 15, et Zélie Isaac, 23 ans, sans profession, rue Pellart. — Alexandre Leclercq, 37 ans, menuisier, à Tourcoing, et Lucie Bonte, 29 ans, bobineuse, rue Archimède. — Dominique Hoste, 33 ans, tisserand, rue Beaurewaert, et Marie Roan, 27 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies — Joseph Van Eynde, 34 ans, tisserand, rue de Rome et Marie Vercammen, 33 ans, bobineuse, rue de Rome. — Alphonse Pollet, 25 ans, tisserand, rue de la Redoute, et Marie Stoffels, 24 couturieure, rue Saint-Etienne. — *Déclarations de décès du 28 février.* — Rosalie Delattre, 65 ans, rue de Rohan, 12. — Charlotte Blanquart, 78 ans, rue de Lannoy, 56. — Paul Lecou re, 3 jours, rue du Collège, 56. — Charles Schoon, 2 ans, rue Descartes, fort Sioen, 46. — Germain Regent, 5 mois, rue Malplaquet, 4. — Henriette Delcourt, 74 ans, Hôtel-Dieu.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DUSSAUSSOIS-WACRENIER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Joséphine-Françoise WACRENIER, veuve de M. Henri DUSSAUSSOIS, décédée à Roubaix, le 27 février 1892, dans sa 58e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 28 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le lundi 29, à 5 heures 1[4, et aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mardi 1er mars, à 9 heures 1[2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Chanzy, 29.

Les amis et connaissances de la famille Paul SCRIVE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Paul-Marie SCRIVE, décédé à Menton, le 25 février 1892, dans sa 14e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le lundi 29 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour; à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 2 mars, à 10 heures 1[2 très-précises, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Roubaix. L'assemblée à l'église St-Jean-Baptiste. — La levée du corps se fera à l'entrée même de l'Eglise où le corps aura été déposé la veille.

Les amis et connaissances de la famille Hubert MAZURELLE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Jules MAZURELLE, ébéniste, décédé à Roubaix, le 28 févri r 1892, à l'âge de 40 ans et 1 mois, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le mardi 1er mars, à 3 heures 1[4, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. L'assemblée à l'Hôtel-Dieu, à 3 heures.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le mardi 1er mars 1892 à 8 heures 1[2, pour le repos de l'âme de Dame Marie GOETHALS, épouse de M. Charles VANDERSTRAETE, décédée à Roubaix, le 24 janvier 1892, dans sa 78e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, Les personnes qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 1er mars 1892, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Auguste JACOB, décédé à Roubaix, le 1er février 1892, dans sa 27e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

L'Association des anciens élèves de l'Institution Notre-Dame des Victoires fera célébrer une Messe de Requiem dans la chapelle de l'établissement, le jeudi 3 mars 1892, à 8 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Auguste JACOB, membre de l'association, décédé à Roubaix, le 1er février 1892, dans sa 27e année administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

ROSSINI

Mozart était mort depuis quelques mois quand Rossini vint au monde, il y a aujourd'hui cent ans. Il naquit à Pésaro, petit port de l'Etat romain sur l'Adriatique, son père y était trompette de ville le jour, cor au théâtre le soir, et sa mère chantait, sans savoir une note de musique; tout cela était fort besogneux, et fut bientôt obligé de recourir à la vie errante pour subsister, Rossini chantant dans les églises et accompagnant sur le piano au théâtre à 6 paoli par soirée. Sa superbe voix lui eût assuré tous les succès, mais il était né musicien, le démon de la composition le tenait, et il alla semant partout, de son génie abondant et riche, avec l'insouciance qui ne l'a jamais quitté, ces partitions qui valurent la célébrité à son nom.

L'auréole de sa gloire est bien obscurcie aujourd'hui le goût a changé, et, sauf peut-être le *Barbier* et *Guillaume Tell*, on traite de rococo cette musique tant adorée des deux générations qui nous ont précédés. Elle est loin d'être sans défauts, et la plupart sont dus aux conditions hâtives et difficiles dans lesquelles elle a été composée. Quel maestro écrirait aujourd'hui *Tancredi* pour 500 francs ou *Semiramis* pour 5000 ? mais si son œuvre fourmille de négligences, il en est peu dont on pourrait former un aussi éclatant écrin.

A une époque où on considérait l'effet vocal comme devant être l'élément essentiel de la musique de chant, et où l'on avait par conséquent le culte de la belle voix nul n'a su, mieux que Rossini, en mettre en œuvre toutes les richesses, ni atteindre, sans aucun secours symphonique, à de plus beaux effets de sonorité vocale; quant à la mélodie, elle coulait de sa plume comme d'une source, avec une abondance à laquelle il n'a manqué que d'être tenue en bride avec plus de discernement; mais Rossini avait la passion de la paresse, fuyait tout souci, n'avait, disait-il, qu'un but, celui d'assurer l'existence de son père et de sa mère qu'il adora toujours, et « ce but une fois atteint le diable ne m'eût pas fait sortir de mon indifférence. »

Il le montra bien lorsque la fortune et la renommée étant enfin venues, il rompit avec l'Opéra après *Guillaume Tell*, et alla s'ensevelir avec son vieux père à Bologne jusqu'en 1847, vivant bien et ne s'inquiétant pas plus de musique que s'il n'en eût jamais composé. Revenu ensuite à Paris, il ne sortit de son silence que pour donner un *stabat* et une *messe* qui sont des œuvres dramatiques de premier ordre, qu'on admire au théâtre et dont on se lasse vite à l'Eglise, parce qu'elles n'ont rien de religieux.

Les procédés musicaux se sont transformés aujourd'hui, l'orchestre a pris la place des voix dans le drame musical, et la symphonie y domine la mélodie quand elle ne l'étouffe pas. Que la science y ait gagné, c'est possible, et il faut le croire puisqu'on le dit, mais il faut peut-être reconnaitre aussi que la musique dramatique a cessé en même temps d'être le plaisir de l'oreille pour devenir celui de l'esprit, et qu'on peut se demander si la satisfaction de découvrir les beautés que le compositeur y a cachées compense suffisamment le mal qu'il faut se donner pour les trouver et parvenir à les goûter.

Ceux que de vieilles habitudes ont empêché de se laisser suffisamment initier aux secrets de la méthode nouvelle sont toujours un peu tentés d'être de l'avis de Rossini qui, voulant punir son ami Mercadente, d'aimer Wagner, s'avisa un jour de ne lui servir d'un plat de poisson que la sauce, prétendant qu'elle devait suffire à un homme qui se contentait de musique sans mélodie.

GRAND THEATRE DE ROUBAIX. Direction des Artistes Réunis. — Bureaux à 7 h. 1[2. — Rideau à 7 1/2. h. — A l'occasion du Mardi-Gras. Représentation populaire au bénéfice de M. Bauchet, régisseur-général, administrateur — Les billets de faveur seront admis à toutes les places. — Mardi 1er mars. — LA GRACE DE DIEU, drame en 5 actes, mêlé de chant, de MM. d'Ennery et Gustave Lemoine. — LE CHALET, opéra-comique en 1 acte, musique d'Adam. — Ordre du spectacle : 1 La Grâce de Dieu ; 2e Le Châlet. — Prix des places ordinaires.

THEATRE DE ROUBAIX (situé rues Richard-Lenoir et Archimède). Direction : Mme Vve G. Deschamps. — Bureaux 6 h. 1/2. — Rideau 6 h. 1/2. — Mardi 1er mars. — A l'occasion du Mardi-Gras. — Deuxième représentation de l'immense succès : L'CAT DINS L'HORLOCHE, grande revue locale en 6 actes, par M. Fédéric Germain. — Prix des places ordinaires.

TIRAGES FINANCIERS

de Février et de Mars 1892

FÉVRIER	MARS
1er. Crédit commun. 1868	1er. Tournai 1874.
1er. Paris 1855 1860.	1er. Lille 1860.
1er. Verviers 1873.	5. Fonciers 1879.
1er. Lille 1863.	5. » 1885.
1er. Roubaix-Tourc. 1860.	5. Paris 1886.
5. Commun. 1879	10. Anvers 1887.
5. » 1880.	15. Paris 1865.
5. Paris 1875.	15. Bons à lots 1887.
10. Paris 1876.	15. Bons Algériens.
15. Liège 1874.	15. Bruxelles 1886.
15 Panama à lots.	22. Foncières 1853.
20. Etat du Congo.	22. » 1863.
	22. Commun. 1875.

Pour l'importance des lots, s'adresser **16 et 18, rue Nain, à Roubaix**, où les renseignements sont toujours donnés gratuitement par

H. LEMAY

Ordres de bourse, achats et ventes de toutes valeurs françaises et étrangères. 27916—5612.

Vve PARENT-MUSIN

L. DECRAENE-MATHIEU Succr

28, Rue de la Gare, ROUBAIX

TRAVAUX D'AGRÉMENT

TAPIS & TENTURES

EN TOUS GENRES

Tels que : **Carpettes. Foyers, Rideaux, Tapis de Table, Moquette et Escalier, Coupes de soie et satin.**

DÉPOT DE FABRIQUE A28255

Dans la goutte, le sirop de Follet calme les élancements atroces et les contractions douloureuses des muscles. Dans l'asthme il guérit souvent et calme toujours à la dose de 3 à 4 cuillerées à bouche. Beaucoup de personnes privées depuis longtemps de sommeil à la suite d'émotions morales, de chagrins prolongés ou de travaux intellectuels excessifs, doivent au Sirop de Follet un repos qui a relevé leurs forces et leur courage. 29814d

BULLETIN INDUSTRIEL

ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHES D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 28 février.

Le cours de l'or est à 241 .[. piastres papier monnaie.

Buenos-Ayres, 4 février.

(Par vapeur *Brésil*)

Laines. — Entrées environ 25,000 balles.

Les mauvaises nouvelles reçues de Londres où une nouvelle baisse s'est produite lors des enchères de laines coloniales, ont produit une très mauvaise impression sur notre marché et une nouvelle dépréciation des prix.

Les opérations réalisées pendant la quinzaine ont été d'ailleurs peu importantes à cause de la réserve prudente dans laquelle se sont renfermés les acheteurs.

Les laines Lincoln et les laines fines sont les seules ayant enregistré quelques ventes.

Peaux de mouton. — Les entrées de la quinzaine ont atteint environ 7,500 balles moutons ou agneaux.

La bonne qualité des lots présentés à la vente a maintenu l'animation sur cet article, particulièrement sur les lots d'épidémies et tondues. Les prix se conservent fermes.

Port-Elisabeth, 30 janvier.

Laines. — Par suite de la baisse des prix à Londres les acheteurs anglais ont notablement restreint leurs transactions. Quelques forts lots ont toutefois été enlevés pour Canada. Le ton du marché est tellement faible et des ventes sont arrivées à conclusion à prix en baisse.

Les snow white Uitenhage sont très rares; quelques petites parties extra supérior ont été traitées avant la réceptson des avis anglais de 13 1[2 à 14 1[2d. Les country scoured ont obtenu pour un lot Free State d'assez bonne qté 9 3[4d.

Les laines en suint bleuâtres longue soie ont eu la vente de plusieurs centaines de balles Winburg pour Canada de 6 à 6 1[2d.; pour une tonte particulière du district d'Adelaïde on a payé pour compte américain 6 3[4.; laines moyennes et courtes pas offertes au marché. Les laines moyennes et courtes pas offertes au marché. Les laines en suint Karoo longues sont en baisse ; pour les supérieures on ne peut que difficilement obtenir 5 à 5 1[4d.; les prix pour laines moyennes et courtes Karoo sont quelque peu irréguliers, mais ont fléchi généralement de 1[4 à 1[2d.

Changes. — s[Londres à 90 jours de vue 3[8 o[o esc.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Anvers, 29 février.

(par télégraphe)

En disponible, il a été traité ... balles Plata et .. b. Australie.

Anvers, 27 février.

(Avis de M. E. Karcher)

REVUE DU 22 AU 27 COURANT

Laines. — Il n'y a d'autre changement à signaler dans l'état de notre marché qu'une participation un peu plus active du peigne aux affaires de cette semaine.

Les ventes s'élèvent à 118 balles Buenos-Ayres, 279 balles Montevideo et 4 balles Australie, ensemble 401 balles à prix sans changement sensible sur ceux de la dernière huitaine.

Arrivages : 3.030 balles Plata, 7.150 b. Australie et ... b. diverses.

Transit : 2.880 balles Plata, 6.880 b. Australie et 45 b. diverses.

Stock : 4.155 balles de diverses provenances, dont 3.230 b. Plata.

Terme. — Le découvert ayant continué ses rachats, les prix ont encore monté au début de la semaine, atteignant ainsi jusqu'à 12 1[2 — 17 1[2 c. d'avance sur le plus bas point. Cette hausse ne put cependant être conservée, ni l'industrie, ni la spéculation n'ayant suivi le mouvement. Rien ne parait donc changé dans la situation générale qui reste on ne peut plus précaire : prix avilis pour fil de laine peignée et impossibilité d'acheter la matière brute à prix en proportion.

De ce qui vient de se passer on peut conclure que dès que le peigné touche 4.15[4.20 pour les mois rapprochés et 4.25[4.30 pour les éloignés, la confiance renait pour disparaitre à 10[15 c. de plus Il y aurait donc lieu de douter que l'on verra de plus bas prix qu'en 1886, la spéculation paraissant suffisamment forte pour absorber tout ce qu'on voudra lui offrir aux cours actuels, auxquels il y a plus d'acheteurs que de vendeurs en ce moment.

Peaux de moutons. — Ventes 10 balles. Stock 71 balles.

Le Havre, 27 février

(De notre correspondant particulier)

REVUE DE LA SEMAINE

Laines. — Au début de la semaine, par suite de la hausse acquise le marché à terme était resté relativement calme et nous n'avons eu que peu d'affaires traitées. Par suite du calme les cours ont reperdu la hausse primitive de 1 à 2 francs et aujourd'hui on a dû de nouveau baisser la cote de 2 à 2 fr. 50. Cette baisse a provoqué des affaires assez importantes.

Depuis huit jours il a été traité les affaires suivantes : 600 balles sur mars de fr. 126,50 à 129,50; 150 balles sur mai, de fr. 128 à 130; 575 balles sur juillet de fr. 129,50 à 132,50; 275 balles sur août de fr. 130 à 133,50; 50 balles sur septembre de fr. 132 à 133; 950 balles sur octobre, de fr. 132 à 135; et 105 balles sur novembre, de fr. 132,50 à 133.

Les laines disponibles restent calmes et nous n'avons connu de traité de 32 balles Russie suint à fr. 145 par 100 kil.

Nous avons reçu durant cette dernière semaine : 142 b. laines de Montevideo ; 1730 b. des Mers du Sud ; 30 b. d'Algérie,

MARCHÉS DE CONSOMMATION

FRANCE

Tourcoing, 28 février.

Cours des peignés sur les places Roubaix-Tourcoing

(Communiqués par M. Henri GRAU, courtier-juré)

Australie. — Qualité prima supérieure fabrique, 4.90 à 5.10 ; qualité prima courante, 4.40 à 4.80 ; qualité secondaire courante, 4.20 à 4.40 ; qualité inférieure et bonneterie, 4.00 à 4.20. Tendance calme.

Buenos-Ayres. — Qualité prima supérieure fabrique, 4.35 à 4.50 ; qualité prima courante, 4.25 à 4.35 ; qualité secondaire et prima bonneterie, 4.15 à 4.25 ; qualité inférieure ventres et morceaux, 4.05 à 4.10. Tendance faible.

Les prix cotés sont les cours moyens, pouvant varier d'une valeur de dix centimes, selon qualité et valeur du peignage.

Marché du disponible : Il s'est traité assez bien d'affaires en tous les genres cette semaine, mais à des prix toujours en faveur des acheteurs.

Marché du terme : Les cours revenus comme ils étaient établis avant la hausse de la semaine dernière. On clôture avec tendance calme, mais on reste plutôt vendeur aux prix de la cote.

Australie à terme : Type A B 5.000 kil.

MOUVEMENT MARITIME LAINIER, LINIER ET COTONNIER

Le steamer italien *Bermania* a terminé à Dunkerque le 26 février au matin, le déchargement des 2,960 balles laines, qu'il a importées de la Plata pour Roubaix et Tourcoing, et a suivi pour Newport.

Le steamer anglais *Canadian* de l'Allan-Line, est parti le 26 février de Dunkerque, allant à Glascow et où il prendra chargement pour la Plata.

Le steamer *Alice* a terminé à Dunkerque le 25 courant le déchargement des laines d'Algérie et de celles de la Plata prises en transbordement pour Roubaix et Tourcoing. Ces dernières du steamer italien *Montevideo* venu de Buenos-Ayres au Hàvre. — *L'Alice* est parti le 26 courant pour le Hàvre.

Le steamer *Morbihan* est attendu à Dunkerque avec laines d'Algérie, en transbordement pour Roubaix et Tourcoing.

Le steamer *Ville-de-Messine* est attendu dans le courant de cette semaine à Dunberque, venant d'Algérie avec laines et diverses marchandises pour Roubaix et Tourcoing ; ainsi qu'avec laines en transbordement (parti le 23 février courant d'Oran).

Le steamer anglais *John Sandrson* est attendu à Dunkerque venant d'Australie avec laines pour Roubaix et Tourcoing pour le 29 courant.

Le steamer anglais *Inchisla* parti le 25 courant de New-Orléans pour le Havre avec 6,080 balles coton, est attendu vers le 20 mars prochain.

Le steamer anglais *Indrapura* qui a quitté Sydney (Australie) le 23 courant, allant à Nouméa, se compléter en nikel, est attendu en avril au Havre, porteur de laines pour Roubaix et Tourcoing.

Le steamer *Uruguay*, allant à Montevidéo et à Buenos-Ayres, charger en laines pour Roubaix et Tourcoing, part du Havre le 29 février courant, allant à Bordeaux, compléter son chargement de diverses marchandises, Il sera à Dunkerque vers la fin de mai.

Le steamer belge *De Ruyter* a débarqué à Anvers : 350 balles cotons embarquées à New-York.

Le steamer américain *Illinois* a débarqué à Anvers 340 balles coton chargées à New-York.

Le steamer anglais *Inchlanga* arrivé de Bombay à Anvers, a déchargé 3,554 balles coton et 637 balles chanvre.

Le steamer anglais *Iberia* a déchargé à Anvers 789 balles crin végétal d'Alger et 701 b. crin et 61 b. alfa d'Oran.

Le steamer belge *Hevelius* arrivé de la Plata à Anvers, a déchargé en ce port : 1486 balles laine à ordre et 5,350 cuirs salés pris à Buenos-Ayres, plus 437 b. laine chargées à Montevideo.

Le steamer anglais *Darmstadt* arrivé de La Plata à Anvers, a débarqué en ce port : 721 balles laine et 2,500 cuirs sees chargés à Buenos-Ayres, 363 balles laine et 11,321 cuirs salés, pris à Montevideo.

Le steamer belge *Rhynland* est arrivé le 26 février à Anvers venant de New-York avec cotons et diverses marchandises.

Le steamer anglais *Langloun* est attendu au Hàvre, venant de New-Orléans avec 5,810 balles coton vers le 21 mars.

Le steamer *Adour* a débarqué à Bordeaux les 21 et 25 courant, 2,000 cuirs secs à ordre ; 102 barils cuirs de veaux salés et 31 balles S C D peaux de mouton.

Le steamer allemand *Theodor-Barchard* a débarqué à Elseneur 1227 balles lin avariées par l'eau et le feu et qui seront mis en vente publique prochainement. Le steamer a suivi pour Gand sa destination.

SOIES

Shanghaï, 25 février.

Soies. — Marché lourd. On cote : N° 5 Gold Kiling taels 290 — ; Green Kaking — taels; n° 4 Tsatlee Best chop — ts.

Stock de soie invendu 7,700 balles.

Change : Sur Londres traites de banque à 4 mois de vue 4s. 1d.

COTONS

New-York, 27 février.

		la veille	ce jour
Middling Upland	. . .	7 1/16	7 1/8
» »	liv. 3 mois	6 89	6 94
» »	liv. 4 mois	7 00	7 05
Change sur Londres	. . .	485 1/4	485 1/4
» sur Paris	. . .	519 1/8	519 3/8
Frêt pour Liverpool	. . .	5/32	5/32

(Dépêche communiquée par M. LÉON CLERC)

Liverpool, 27 février, 1 h. 35.

Vente : 7.000 balles. Marché calme, soit 3 à 4[64 d. de hausse sur hier même heure.

Février.........	3 43/64	Juillet-Août...	3 58/64
Février-Mars.	3 43/64	Août-Septemb	3 61/64
Mars-Avril....	3 43/64	Septembre-Oct	3 64/64
Avril-Mai......	3 47/64	Novembre......	.. .../...
Mai-Juin.......	3 51/64	Décembre......	.. .../...
Juin-Juillet....	3 54/64	Janvier..........	

Le Havre, 27 février.

(De notre correspondant particulier)

REVUE DE LA SEMAINE

Cotons. — Les fortes recettes, et la faiblesse de la spéculation à l'approche des filières de mars ont déprimé les cours, et l'on signale de New-York, ainsi que de Liverpool, de larges opérations de reports de mars sur les mois éloignés. Le disponible à Liverpool s'est ressenti de cet état de choses ; les acheteurs se sont tenus entièrement sur la réserve, et les prix accusent une faiblesse de 1[16 à 1[8 den.; le livrable, de son côté, a rétrogradé de 8[64 den. à 10[64.

En Amérique, les affaires en futurs ont été modérément actives et la baisse se chiffre par 8 à 17 points à New-York et de 11 à 13 points à New-Orléans, le disponible restant partiellement de 1[16 à 3[16 cent. au dessous des cours du début.

Le marché de Manchester est redevenu au calme et on ne remplit que des ordres au jour le jour; les prix ont peu varié, la consommation étant encore assez bien engagée.

Sur notre place, les affaires en disponible restent presque nulles, la consommation étant probablement pourvue pour forte partie par les récents arrivages, aussi n'enotons-nous que 1647 balles de suintes dont 1428 balles en cotons des Etats-Unis. Les cours sont en baisse presque générale de 1 franc. En livrable, les transactions sont, comme la semaine dernière, sur une échelle plutôt restreinte et il n'a guère été noté qu'environ 20,000 balles d'embarquements rapprochés.

A terme, nous avons eu, en revanche, pendant toute la semaine, des transactions fort actives qui ont été encore stimulées par les concessions marquées des vendeurs, le total de la huitaine atteint 25.050 b., avec une baisse de fr. 1 à 1 3[8 dans les cours.

Nous avons reçu, sur place, pendant cette dernière huitaine 22.216 b. des Etats-Unis.

L'Inde continue à ne rien fournir.

Manchester, 25 février.

Tissus et filés. — Marché sans grands changements. Les vendeurs, toutefois, ont été moins disposés à accepter des offres réduites, ce qui a naturellement provoqué une tendance plus ferme. Quelques affaires ont encore été conclues en tissus convenables pour l'Inde, quoique les acheteurs paraissent enclins à ralentir leurs transactions.

L'Amérique du Sud et les marchés du Continent achètent assez couramment, mais rarement par parties de quelque importance. La demande pour filés continue restreinte et les filés pour l'exportation sont particulièrement négligés.

Bombay, 25 février.

(Dépêche de M. John Jones)

Cotons. — Recettes totales de la semaine. 55,000 balles. Expéditions pour l'Angleterre, 3,000 b.; pour la France, ... b.; pour le Continent 11,000 b. En charge, 23,000 b.

Marché à peine soutenu, demande seulement modérée. — Mis en charge : steamer *Indrani*.

Change : Sur Londres, à 4 mois de vue (Bank bills). sh. 14 1[8; sur Paris, 3 mois, 1 70.

Fret : Par st. pour Liverpool, sh. 20 ; pour le Havre sh. 22[6... ; par voilier, pour la Grande-Bretagne ou le Continent, nominal.

Alexandrie, 25 février.

Cotons. — Recettes de la semaine, 100.000 cantars. Exportations à Liverpool, 7,000 b. — Pour le Continent, 8,000 b.

Change. — Sur Londres, 96 3[4 den. — Marché à peine soutenu.

Condition publique de Roubaix

Mouvement du 22 au 27 février 1892

	Nombre de colis	Poids présentés
Soies	28	1.937 kil
Laines peignées mécaniquement	4.383	471.506 »
» filées	867	93.435 »
» blousses	68	7.417 »
Cotons.	604	64.659 »
TOTAUX	5.950	638.954 kil.
Décreusage	11 ./.	opérations
Titrage	397 1/2	»

Le Directeur, L. BIPPER.

MOUVEMENT MARITIME

ARRIVAGES

BRINDISI, 27 février, 7 h. matin. — *Thames*, P. et O., de Bombay.

HONG-KONG, 26 février. — *Oreste* et *Achille*, d'Alger.

HAVRE, 28 février. — *Ville de Marseille*, Ce Générale Tran., et *Guadalquivir*, Messageries, de Marseille; *Penivith*, de Bourgas, blés; *Alice*, Ce Générale Trans., de Dunkerque ; *Ville de Nantes*, Worms Josse, de Hambourg; *Newton*, de New-Orléans.

MARSEILLE, 28 février. — *Ethiopia*, pour le golfe Persique.

NEW-YORK, 28 février, 3 h. m.. — *La Champagne*, Cie Générale Trans., du Havre.

PHILADELPHIE, 27 février. — *Robert Dickinson*, du Havre, charge du pétrole en retour.

SYDNEY, 16 février. — Voilier *Brittish Commodore*, de Frederikstadt.

DÉPARTS

BORDEAUX, 28 février. — *Cordouan*, Messageries, pour La Plata 10 passagers, 1,200 t.

BENISAF, 26 février. — *Vectis*, pour Philadelphie.

CARDIN, 27 février. — *Livorno*, pour Marseille.

GIBRALTAR, 24 février, — *Ravenna*, du Danube à Saint-Nazaire.

LAS PALMAS, 26 février. — *Castro*, de Bathurst à Bordeaux.

26 février, 1 h. soir. — *Trent*, Royal Mail, du Brésil à Southampton.

NEWPORT, 27 février. — Voilier *Edouard*, pour Cette.

PHILIPPEVILLE, 25 février. — *Beignon*, pour Dunkerque, orge.

PERIM, 26 février. — *Tencer*, *Amana*, *Imaum*, pour Marseille.

QUEENSTOWN, 27 février. — Voilier *Padre Figli*, de Buenos-Ayres pour Havre.

ROUEN, 27 février. — *Jules Chagot*, Pergodine, pour l'Algérie.

RANGOON, 26 février. — Voilier *Georges Valentine*, Verdeau, pour Santos, riz.

SANTANDER, 27 février. — *Labrador*, Cie Générale Trans., pour Colon.

SUEZ, 27 février. — *Glaucus*, *Kent*, *Ruysdael*, pour l'Europe.

SAINT-VINCENT, 26 février. — *Tandil*, de La Plata à Dunkerque.

SAINT-MATHIEU, 26 février, 4 heures soir. — *Les Fils Conseil*.

Bourse commerciale de Paris du 29 février

Alcools	Ouv.	Clôt.	Blés	Ouv.	Clôt.	Farines	Ouv.	Clôt.
Cour.	47 25	47 ..	Cour.	25 50	25 50	Cour..	54 75	54 50
Mars	46 25	46 ..	Mars	25 75	25 50	Mars..	55 ..	54 75
M.-A.	46 ..	46 ..	M.-A.	25 75	25 75	M.-Av.	55 25	55 25
4 mai.	44 75	44 75	4 mars	26 ..	26 25	4 mars	55 75	55 50
			4 mai	26 50	26 25	4 mai	56 50	56 50
Seigles			**Avoines**			Corbeil	60 ..	59 ..
Cour.	19 25	19 25	Cour.	14 75	14 75	**Sucres**		
Mars.	19 50	19 25	Mars.	14 75	14 75	Cour..	39 62	39 62
M.-A.	19 50	19 50	M.-A.	15 ..	14 75	Mars.	39 62	39 75
4 mars	19 75	19 50	4 mars	15 ..	15 ..	M.-A..	39 87	39 75
4 mai.	19 ..	19 48	4 mai	15 75	15 75	4 mars	40 ..	40 12
Colza			**Lin**			4 mai..	40 50	40 93
Cour	55 ..	54 75	Cour.	47 50	47 50	Roux .	38 50	38 50
Mars.	55 ..	54 75	Mars.	47 50	47 50	Raffin	105 ..	105 ..
M.-A.	55 25	55 ..	M.-A.	47 75	47 75			
4 mars	55 50	55 50	4 mars	48 25	48 ..			
4 mai.	57 ..	56 75						

LE HAVRE, 29 février.

COTONS

Février.....	.. ..	Juin........	46 75	Octobre....	48 35
Mars......	45 25	Juillet......	47 10	Novembre..	48 85
Avril.	45 75	Août.......	47 50	Décembre...	.. ..
Mai.........	46 25	Septembre .	48 ..	Janvier.....	.. ..

CAFES

Février....	90 ..	Juin.......	86 ..	Octobre....	81 50
Mars.......	90 50	Juillet.....	85 ..	Novembre.	.. ..
Avril......	88 75	Août......	84 ..	Décembre.	.. ..
Mai.......	87 50	Septembre.	83 25	Janvier....	.. ..

Marchés de Lille du 29 février

SUCRES. — Raffinés no 1 (cote offi.), 110 .. à ... ..; 88 degrés (cote offic.), 37 50 à .. .. ; no 3 (cote com.), ...

HUILES. — Huile épurée pour quinquet 72 fr. l'hect.; huile de colza 66 fr.

ALCOOLS. — 3/6 betteraves disp. (cote com.), 46 ...

Le directeur-gérant ALFRED REBOUX.

Imp. Alfred REBOUX, 17, rue Neuve, Roubaix.